

<http://dechargelarevue.com/I-D-no-518-Composer-le-paysage.html>



# I.D n° 518 : Composer le paysage

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : lundi 28 juillet 2014

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

**Avec *Il y a ici le vent*, Jean-Baptiste Pedini** passe à son tour par *La Porte*, étape quasi obligée désormais, pour auteur en quête de reconnaissance. C'est tout à l'honneur d'Yves Perrine d'avoir su imposer, par la justesse de ces choix et la qualité de ses réalisations, une collection somme toute modeste, de plaquettes au format de carte de visite, dont au fond elles jouent plus ou moins le rôle - qui s'expédie facilement, à peu de frais, *comme une lettre à la poste*, pour reprendre la formule que François de Cornière s'était appropriée jadis pour *La Corde Raide*.

Pour ne pas remonter aux origines - exercice difficile, tant Yves Perrine paraît répugner à laisser des traces, ne publie par exemple aucun catalogue, pas même une liste récapitulative des auteurs retenus - on se rappellera avoir vu passer naguère des opuscules de Guénane et Michel Lamart, de Werner Lambersy et Chantal Dupuy-Dunier (*Et l'orchestre joue sur le pont qui s'incline*), si bien que pour les voix nouvelles mêlées à ces auteurs de référence la collection joue un rôle d'accélérateur de notoriété. Et j'ai eu le plaisir de constater que cet écrémage, au rythme de six titres par an, retenait volontiers les choix de notre propre collection *Polder* : Amandine Marembert et Romain Fustier en particulier, mais aussi [Étienne Paulin](#) en 2013 avec *Mort d'un pétale*, Jean-Baptiste Pedini enfin qui après *Prendre part à la nuit* (*Polder* n° 153) et [Passant l'été](#) (Cheyne éd.), y glisse son troisième opus.

En dépit de sa minceur (dix pages de poèmes), *Il y a ici le vent* mérite l'attention, en ce qu'il indique une sensible évolution de l'écriture vers une plus grande intériorisation. Jusqu'ici, les courtes proses, auxquelles Pedini est resté fidèle, équivalaient à *des moments pris sur le vif, dans la banalité triste de la vie*, pour citer Teklal Néguib, qui vient de rendre compte de *Prendre part à la nuit* dans la webrevue qu'elle dirige : [L'art en Loire n°6](#) .

Avec cet *ici* réitératif, posé dès le titre : *il y a ici le vent* semble voué, comme les ouvrages précédents, à un relevé d'instant et de lieux attachants ; mais on s'aperçoit assez vite que le paysage évoqué ne préexiste pas à sa description : il ne se constitue qu'au moment de l'écriture, dont il est peu ou prou la métaphore, et se compose d'éléments disparates, souvent fuyants : *la rivière, les ombres, le vent*, que le poète s'efforce d'organiser, de maîtriser. Et *peut-être que c'est à soi qu'on se heurte le plus*, est-il justement remarqué. De fait, plus qu'à la nature, c'est bien aux mots que le poète a à faire : *on se sert des mots à la manière de cales, mais ce n'est qu'un rafistolage, du bricolage de fin de cycle qui ne tient pas*.

Des travaux auxquels se livre le modeste hercule, le poème final donne un clair aperçu :

**On joue toujours avec le même tas de brindilles. On mélange, on assemble, on entasse. On dissimule sous la mousse et rien n'est plus envahissant que l'ordre. C'est ça, il faut ranger la chambre et frotter fort l'écorce, regarder dans les trous du feuillage si le ciel tient bon. Malgré l'état de siège et les corps qui s'abîment la-haut. Les piétinements sont si nombreux quand personne n'est là pour en fermer les portes et les fenêtres. N'importe qui s'y glisse et on joue mal et faux, et les brindilles rompent alors qu'il reste un peu de temps. C'est ça, il y a ici le vent qui vient, la rivière qui se tait, la terre qui lentement durcit entre les mots.**

Et de peu que le recueil ne se close sur ce qui était sa phrase initiale.

*Post-scriptum* :

**Repères** : Jean-Baptiste Pedini : *Il y a ici le vent - La porte* éd. 3, 80Euros. (6 numéros /an : 21Euros, chez Yves Perrine, 215 rue Moïse Bodhuin, 02 000 - Laon.)

## I.D n° 518 : Composer le paysage

---

Rappel : du même auteur, *Prendre part à la nuit - polder n° 153* ( Préface de Jean-Christophe Belleveaux ) : 6Euros - Cliquer l'onglet Polder , sur notre site.

A propos de cet ouvrage : **Teklal Néguib** in *L'art en Loire n°6* . [http://issuu.com/l.artenloire/docs/lartloire\\_6/90](http://issuu.com/l.artenloire/docs/lartloire_6/90)

**Après coup** : Lire en commentaire ci-dessous la contribution de **Cedric Landri**, auteur lui-même des *Echanges de Libellules*, dans la collection *La Porte*.